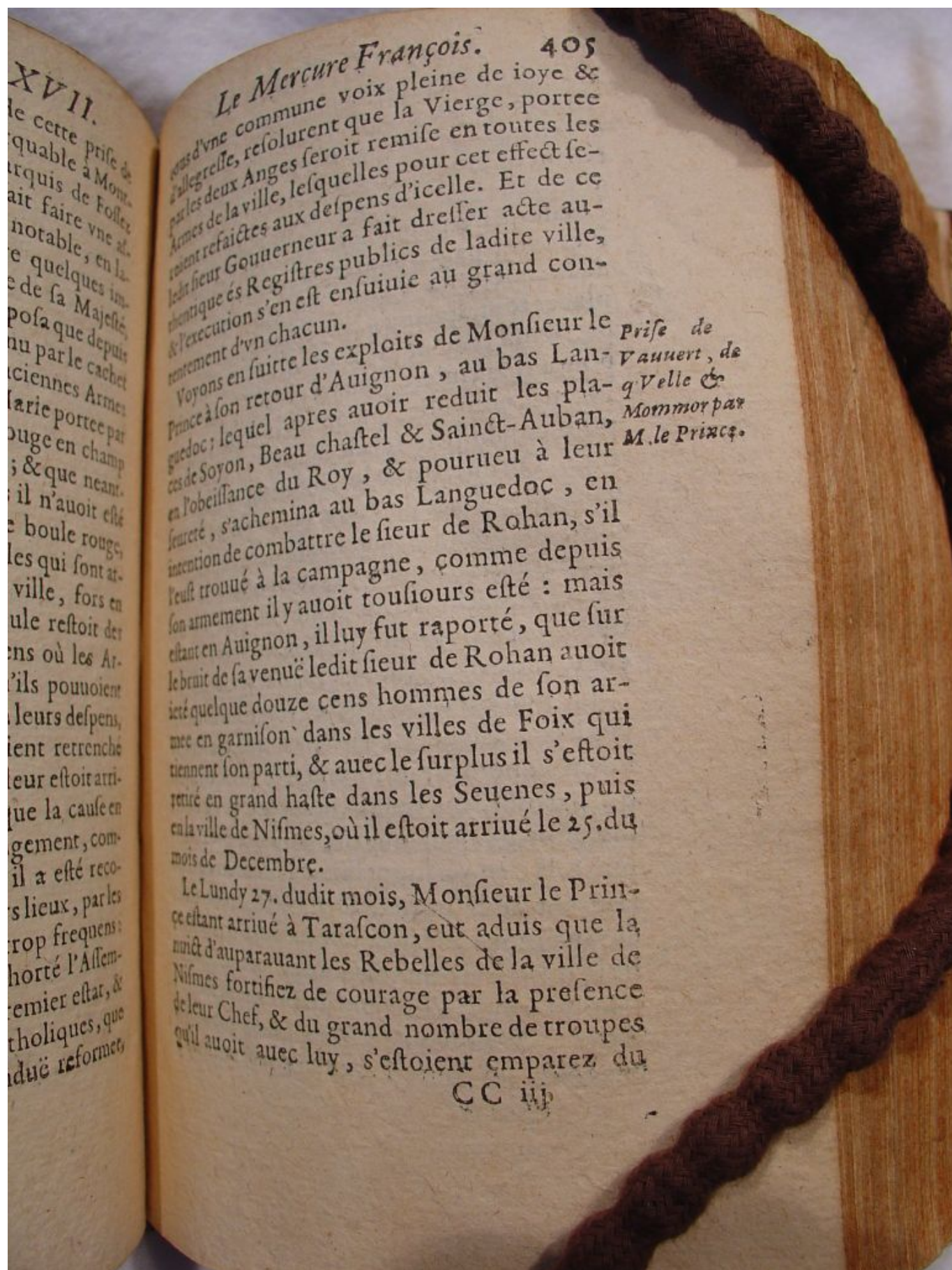
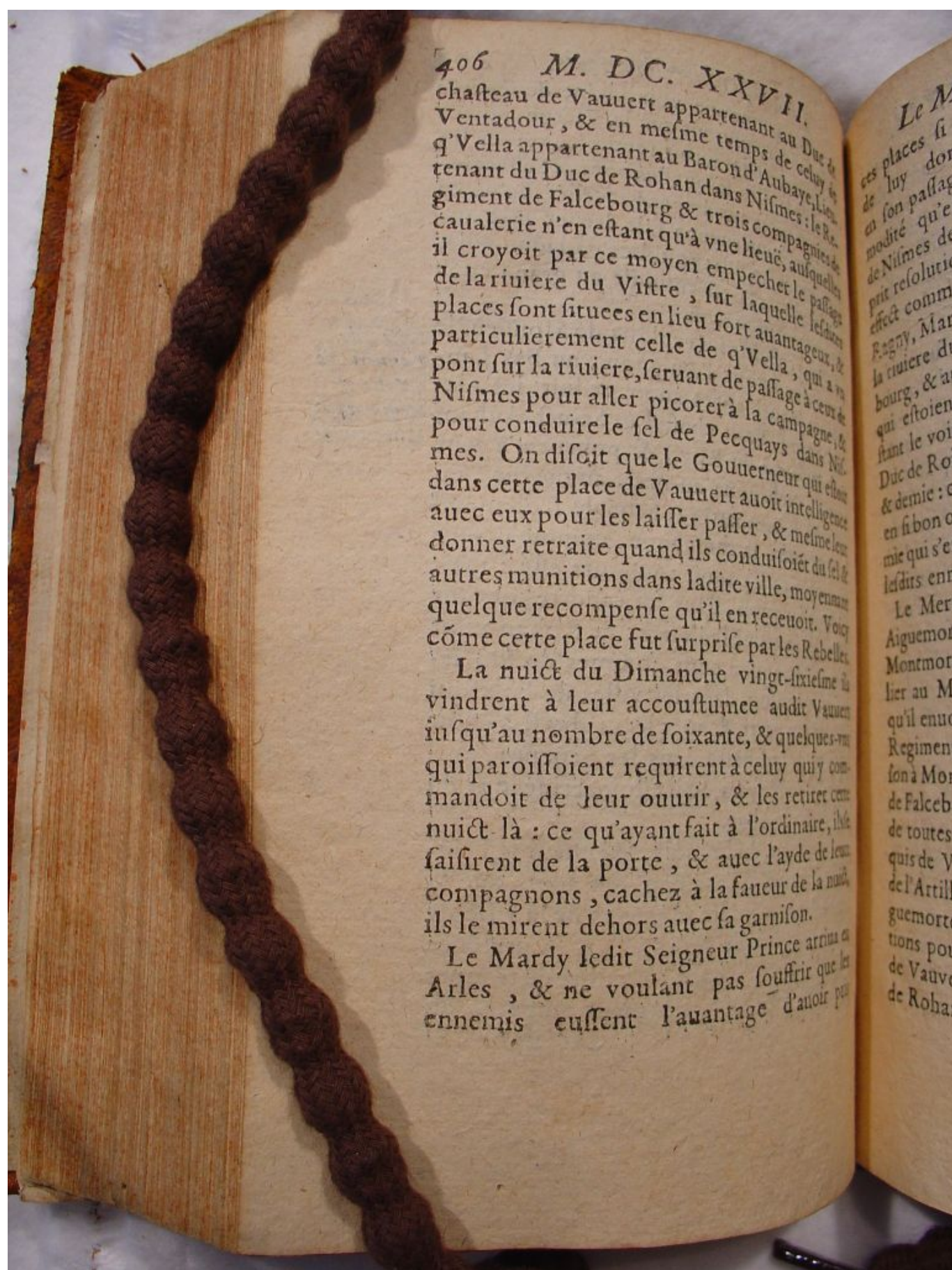


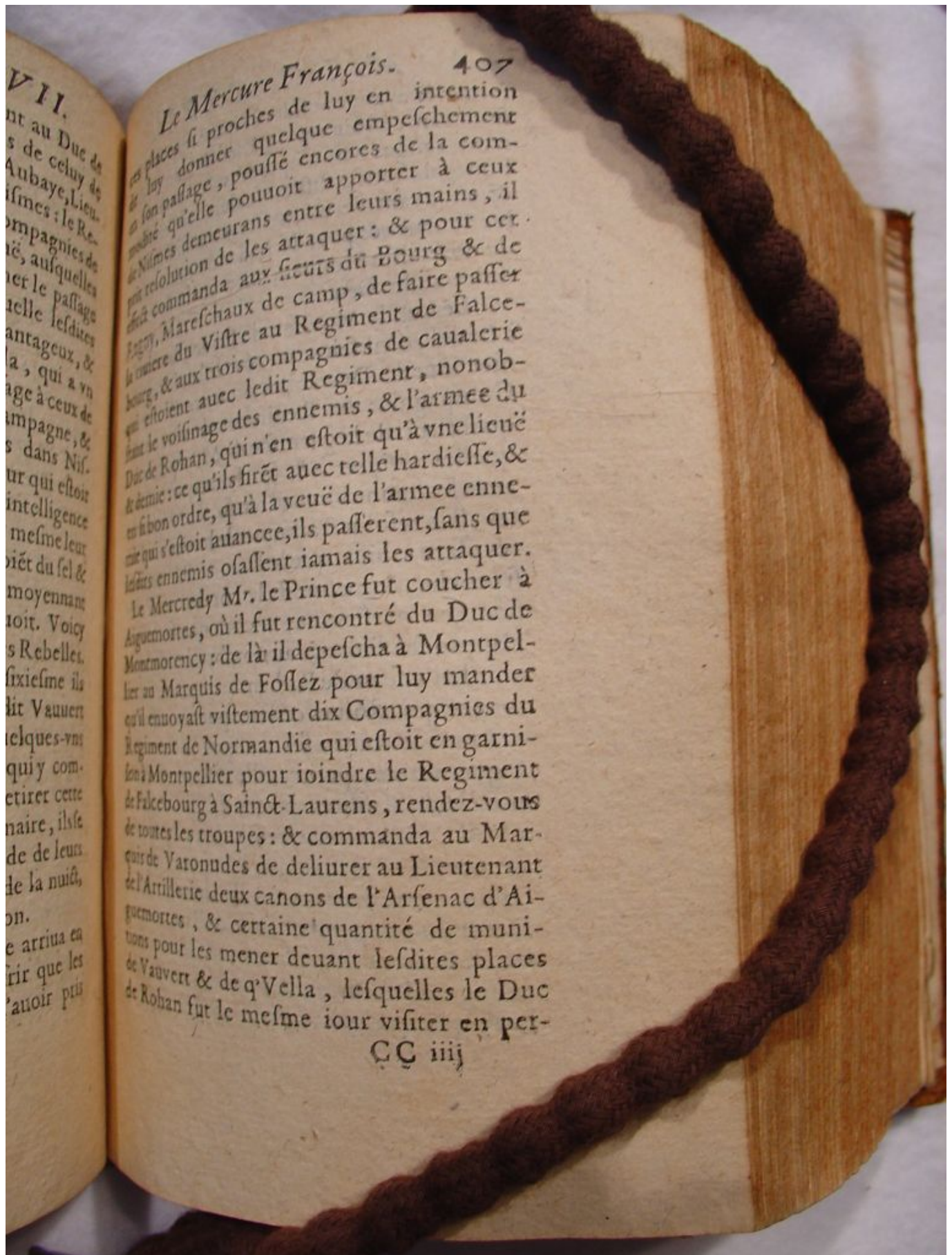
1627_405.jpg



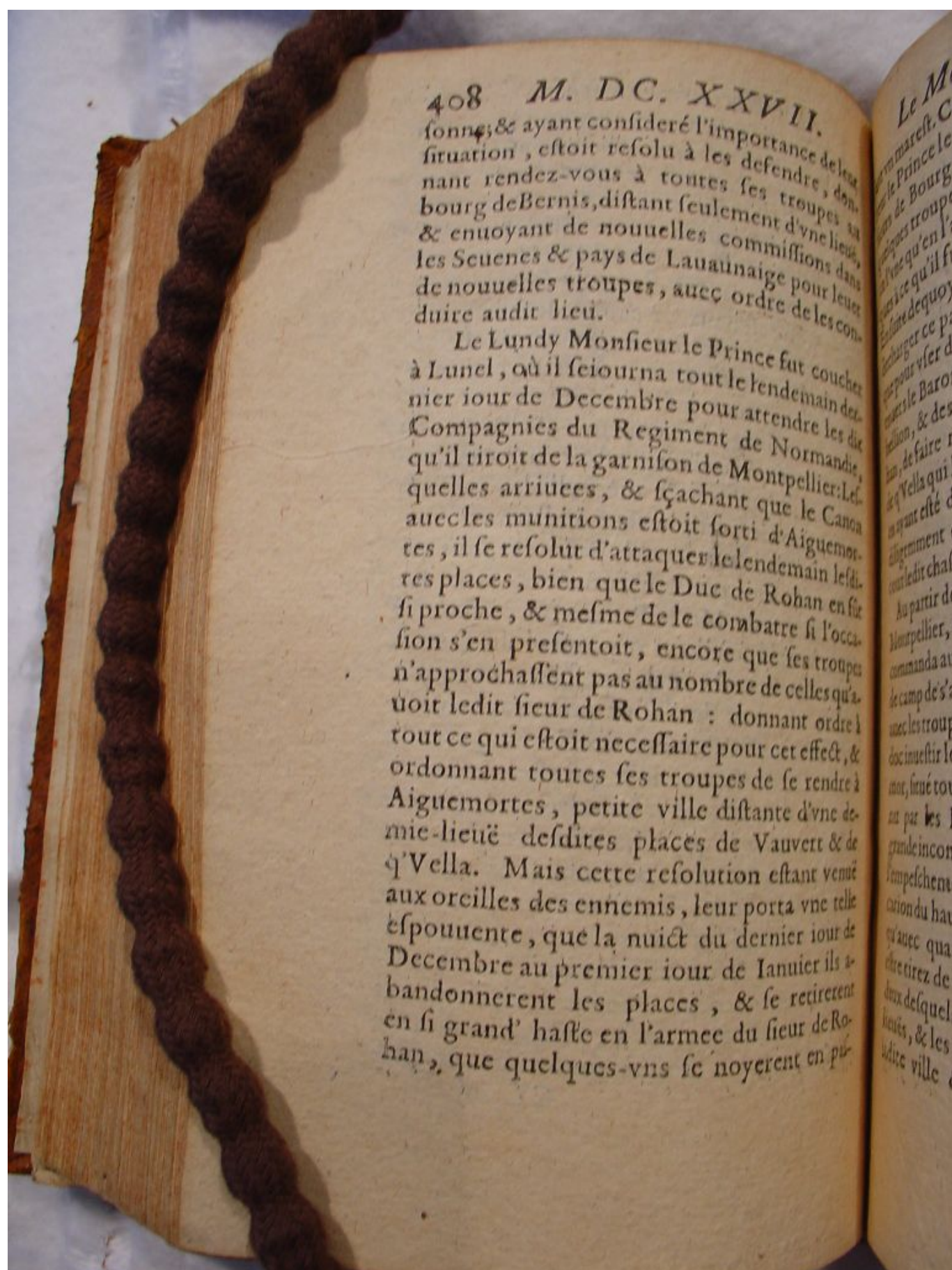
1627_406.jpg



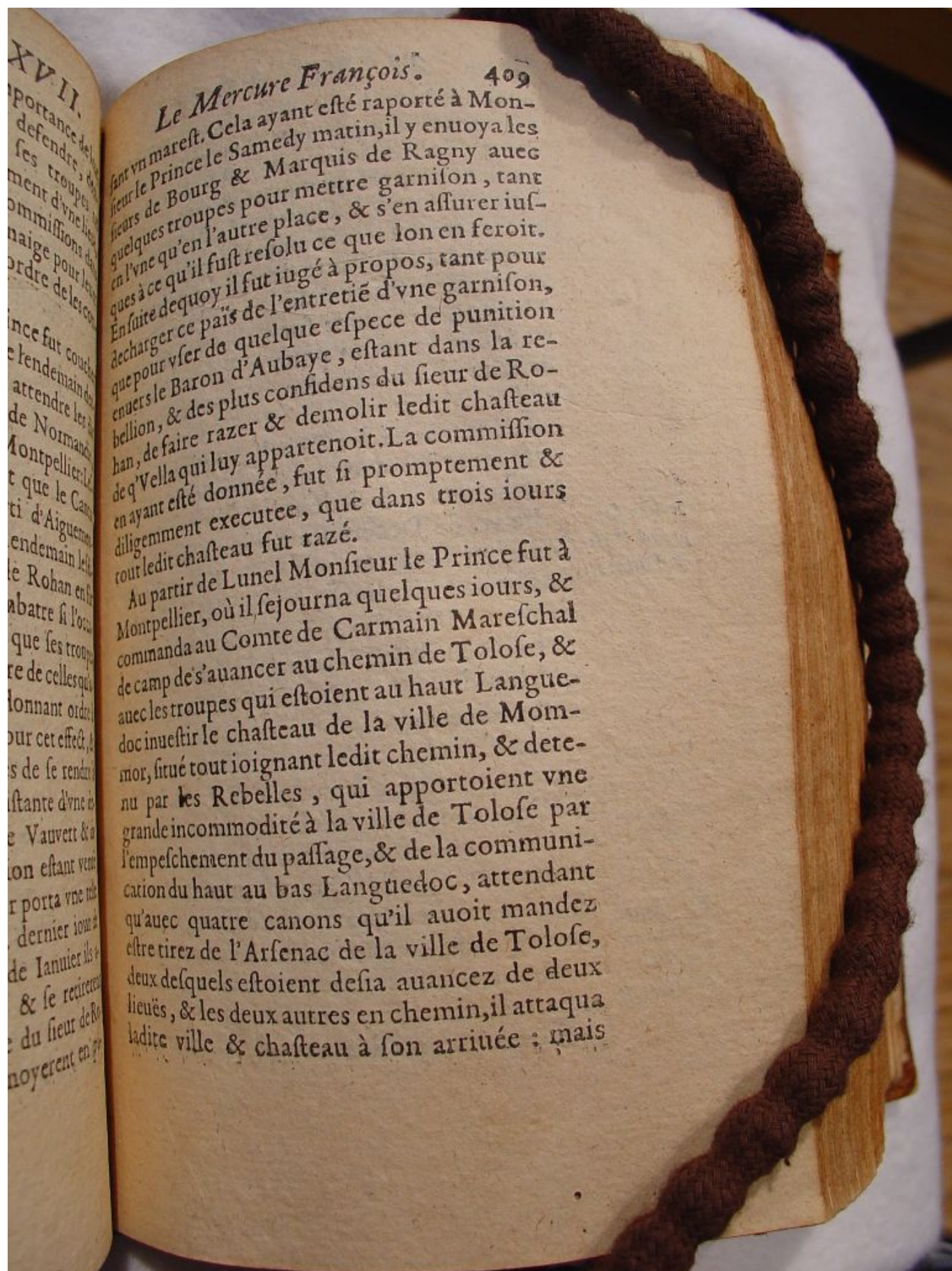
1627_407.jpg



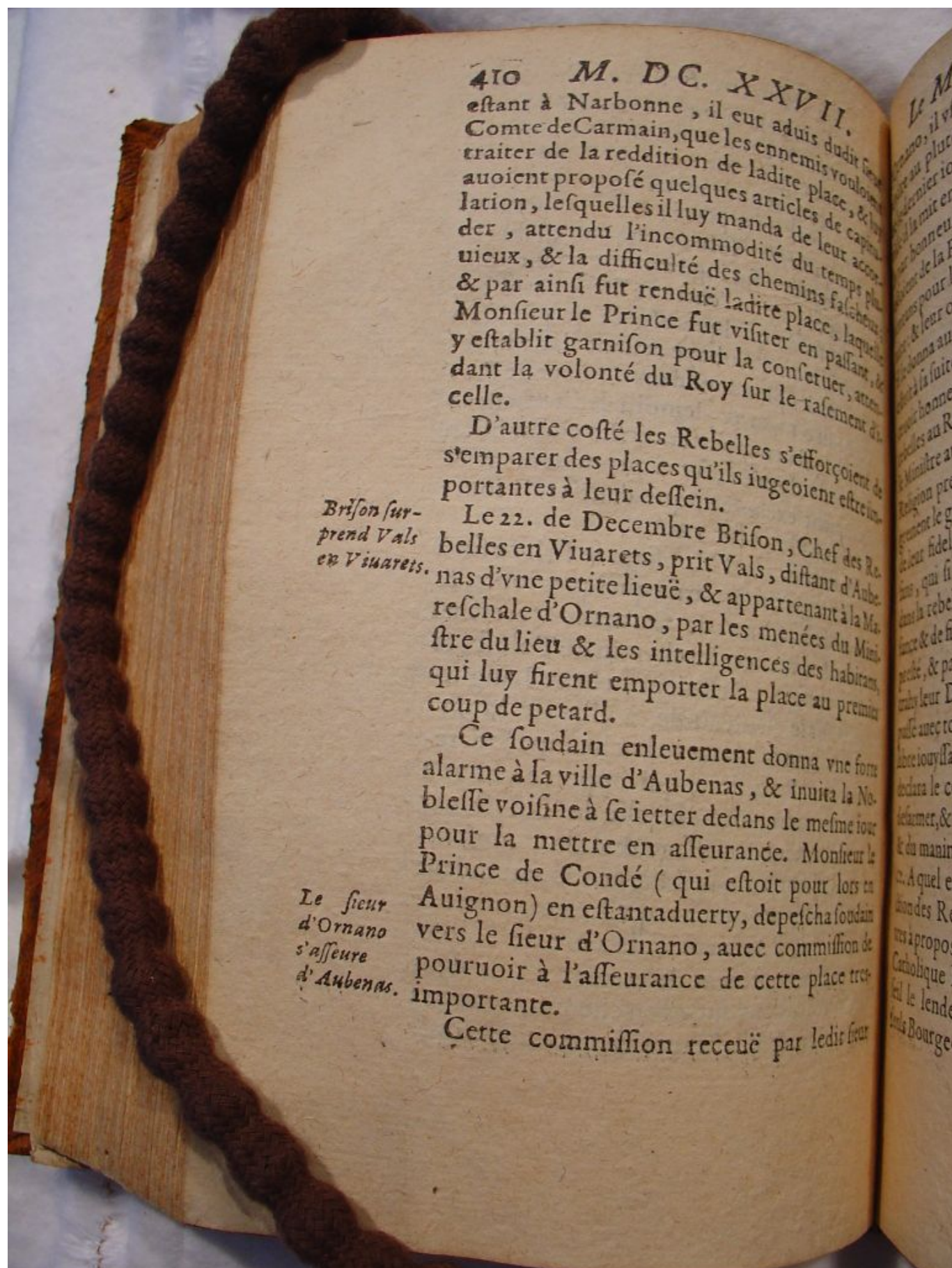
1627_408.jpg



1627_409.jpg



1627_410.jpg



410 M. DC. XXVII.

estant à Narbonne, il eut aduis dudit sieur Comte de Carmain, que les ennemis vouloyent traiter de la reddition de ladite place, & luy auoient proposé quelques articles de capitulation, lesquelles il luy manda de leur accorder, attendu l'incommodité du temps plus uieux, & la difficulté des chemins faictes & par ainsi fut renduë ladite place, laquelle Monsieur le Prince fut visiter en passant, & y establit garnison pour la conseruer, attendant la volonté du Roy sur le rasement d'icelle.

D'autre costé les Rebelles s'efforçoient de s'emparer des places qu'ils iugeoient estre importantes à leur dessein.

Brison surprend Vals en Viarets.

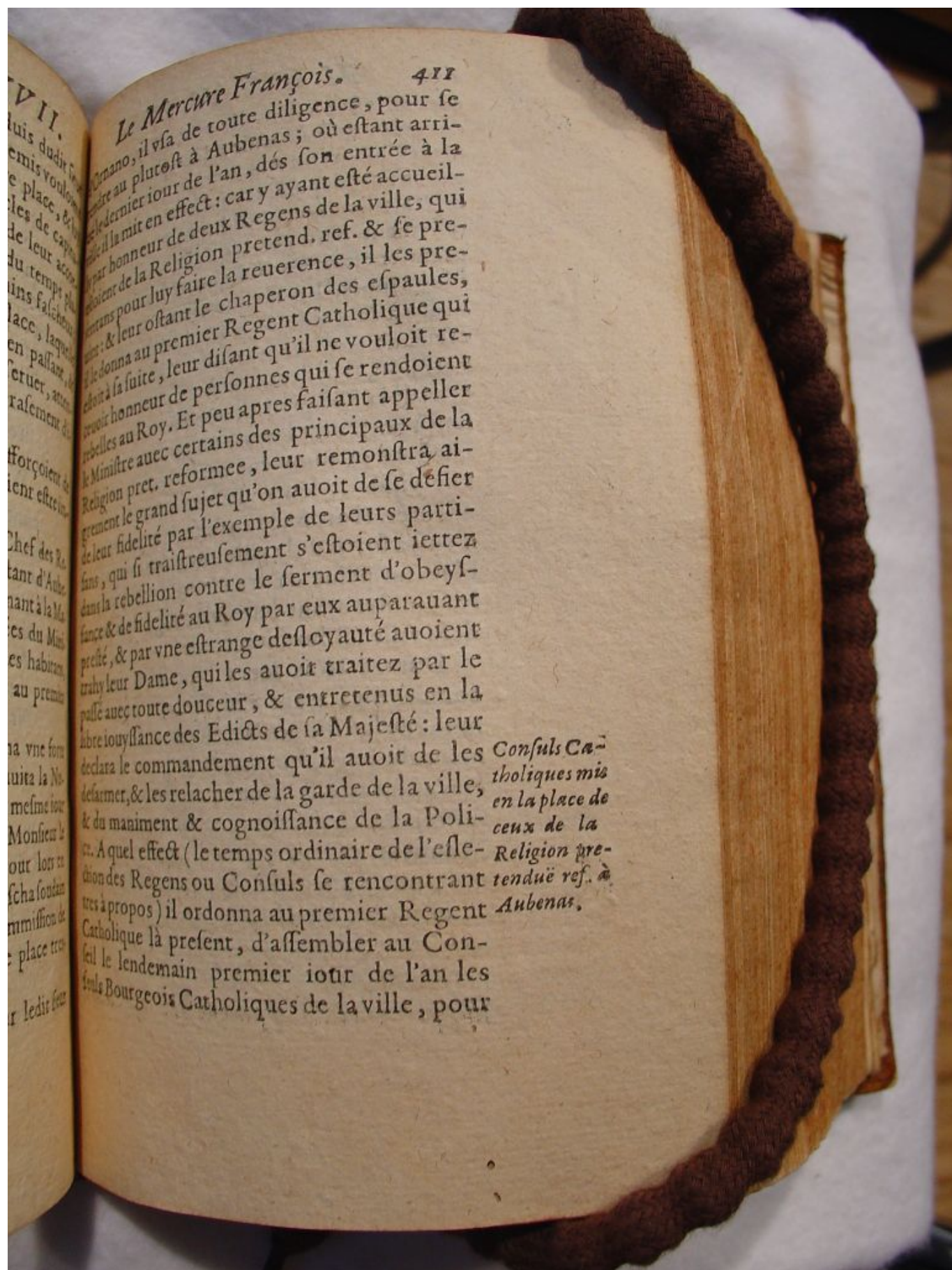
Le 22. de Decembre Brison, Chef des Rebelles en Viarets, prit Vals, distant d'Aubenas d'une petite lieüe, & appartenant à la Marreschale d'Ornano, par les menées du Ministre du lieu & les intelligences des habitants, qui luy firent emporter la place au premier coup de petard.

Le sieur d'Ornano s'assure d'Aubenas.

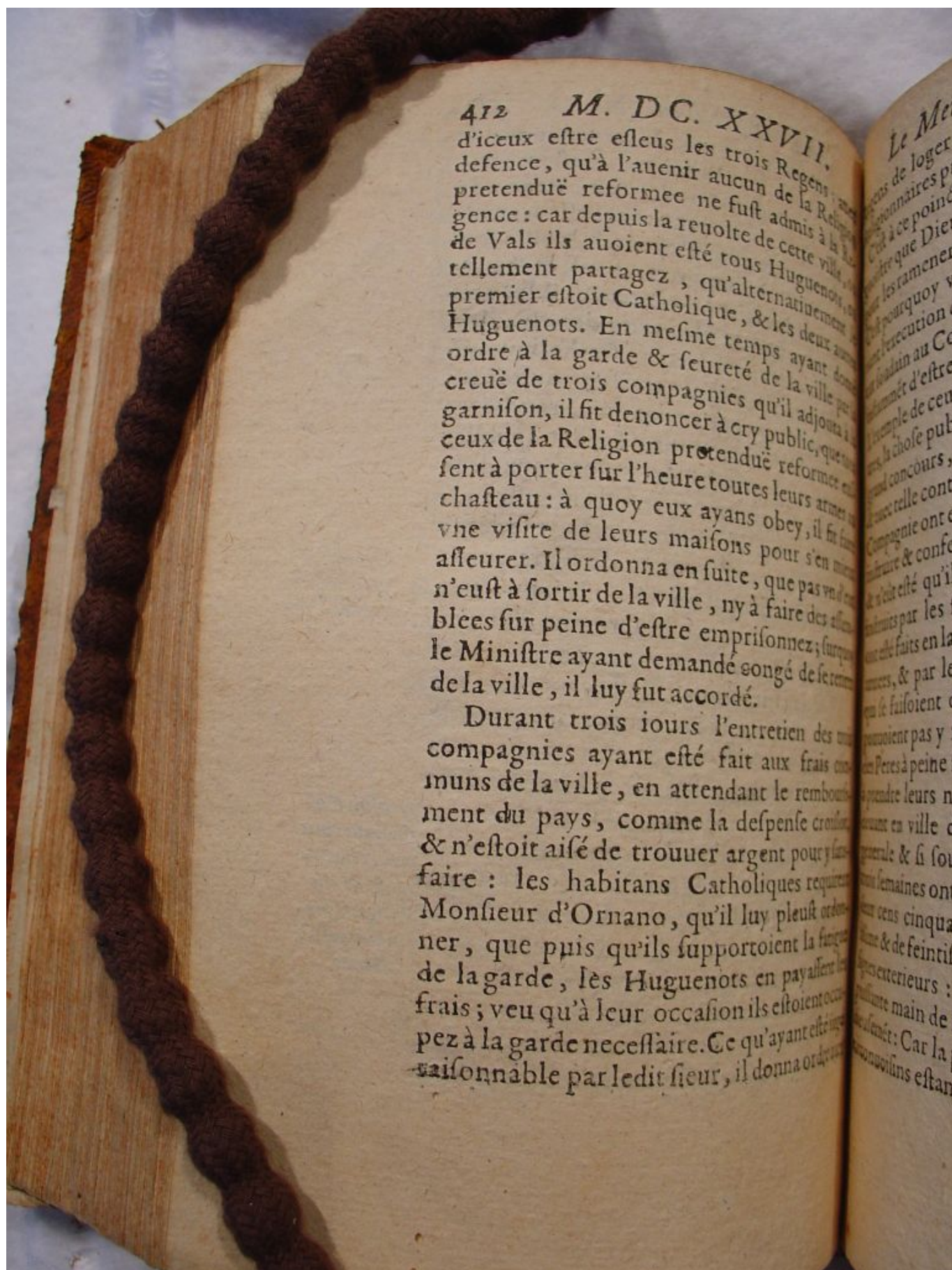
Ce soudain enleuement donna vne forte alarme à la ville d'Aubenas, & inuita la Noblesse voisine à se ietter dedans le mesme iour pour la mettre en assurance. Monsieur le Prince de Condé (qui estoit pour lors en Auignon) en estant aduerty, depescha soudain vers le sieur d'Ornano, avec commission de pouruoir à l'assurance de cette place tres-importante.

Cette commission receuë par ledit sieur

1627_411.jpg



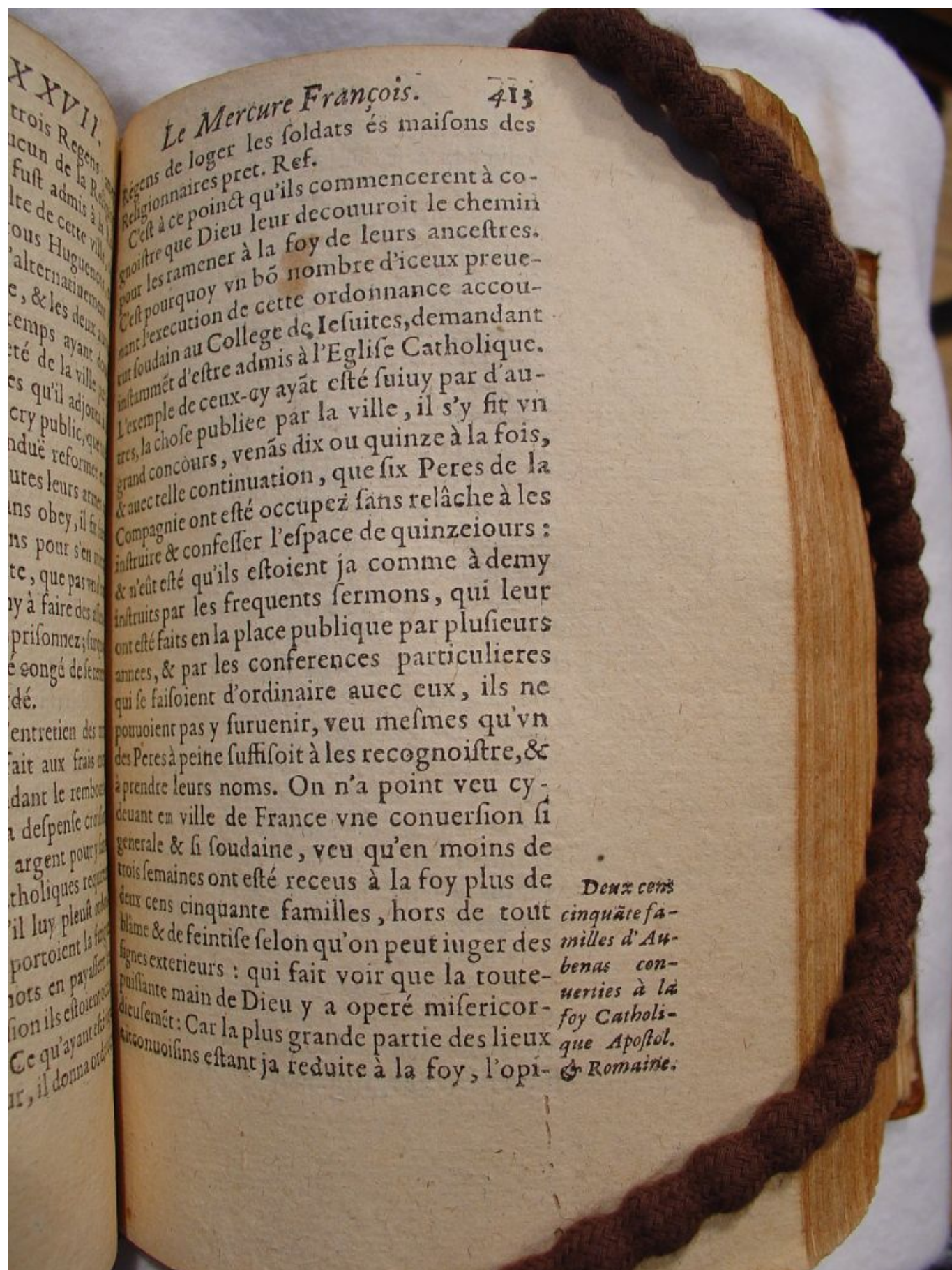
1627_412.jpg



412 M. DC. XXVII.
 d'iceux estre esleus les trois Regens :
 defence, qu'à l'auenir aucun de la Religion
 pretenduë reformee ne fust admis à la
 gence : car depuis la reuolte de cette ville
 de Vals ils auoient esté tous Huguenots,
 tellement partagez, qu'alternatiuement
 premier estoit Catholique, & les deux
 Huguenots. En mesme temps ayant donné
 ordre à la garde & seureté de la ville
 creuë de trois compagnies qu'il adjointa à
 garnison, il fit denoncer à cry public, que
 ceux de la Religion pretenduë reformee
 sent à porter sur l'heure toutes leurs armes
 chasteau : à quoy eux ayans obey, il fit
 vne visite de leurs maisons pour s'en
 assurer. Il ordonna en suite, que pas vn
 n'eust à sortir de la ville, ny à faire des
 blees sur peine d'estre emprisonnez ; surquoy
 le Ministre ayant demandé songé de se
 de la ville, il luy fut accordé.

Durant trois iours l'entretien des
 compagnies ayant esté fait aux frais
 muns de la ville, en attendant le rembour
 ment du pays, comme la despenfe croissoit
 & n'estoit aisé de trouuer argent pour y
 faire : les habitans Catholiques requier
 Monsieur d'Ornano, qu'il luy pleust ordon
 ner, que puis qu'ils supportoient la charge
 de la garde, les Huguenots en payassent
 frais ; veu qu'à leur occasion ils estoient occu
 pez à la garde necessaire. Ce qu'ayant esté
 raisonnable par ledit sieur, il donna ordre

1627_413.jpg



1627_414.jpg

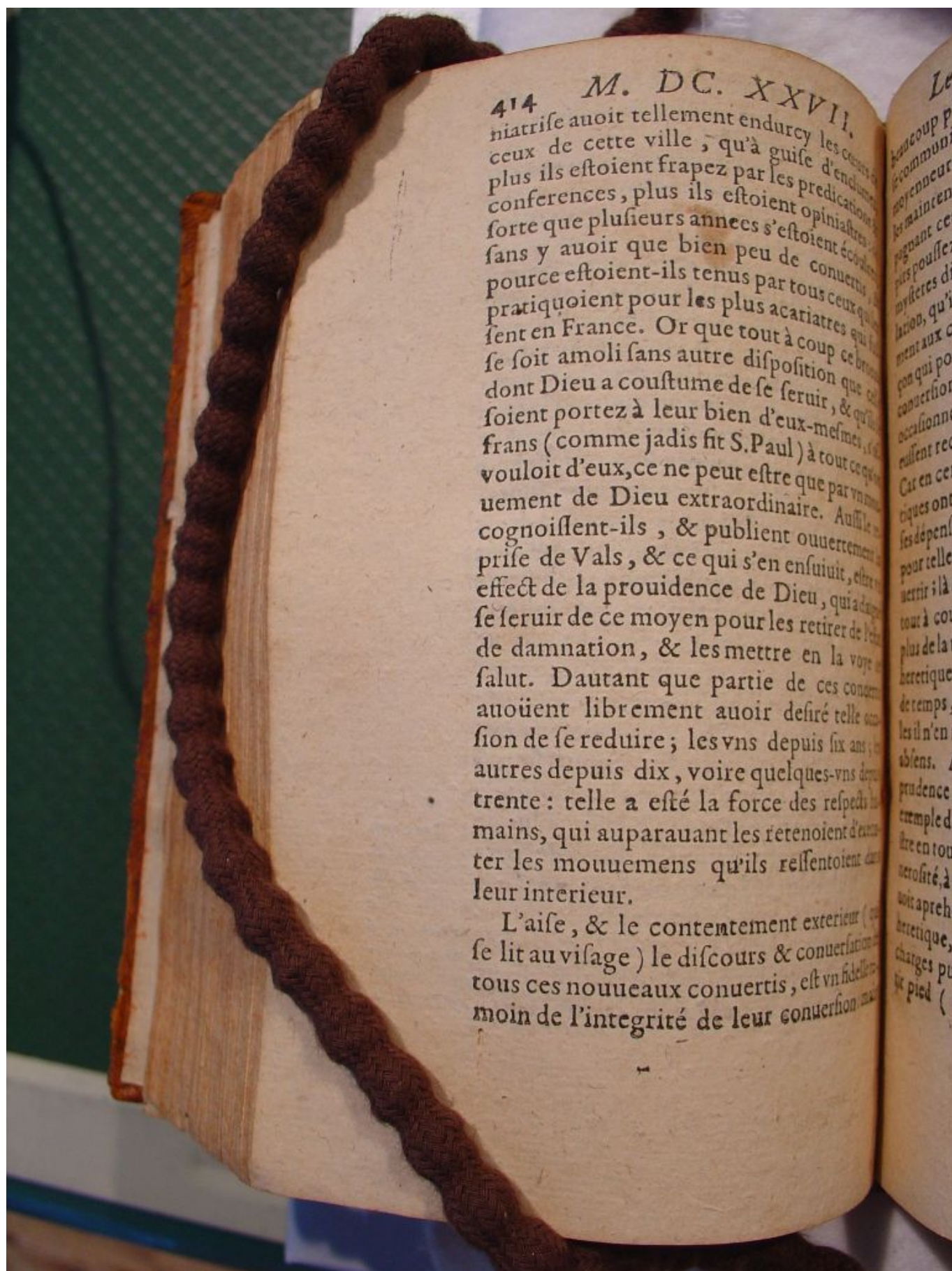


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan